


G R O U P E  V U L C A I N 

S E C T I O N S P E L O L O G I Q U E D U C . A . F .

SIEGE : 38, rue Thomassin

REDACTEUR : Jean DUPONT 

DECEMBRE 1961

[numéro : 7]

B O N N E 

A N N E E ! ! ! ! . . . 



ACTIVITES DU MOIS

Samedi 2 et Dimanche 3 DECEMBRE.

Maurice (dauphine), Pierrot, Alain BESACIER (vespa) Jean Paul , Jeannot (vespa) et Jacques sont allés sur les indications de Mr Prunier faire un petit tour au BRUDOUR. C'est une rivière souterraine importante qui s'ouvre dans la Forêt de LENTE. Ils ont remonté la rivière sur environ 500m. malgré un courant extrêmement violent. Jeannot et Alain ont crevé leur canot ce qui a donné lieu à une série de débarquements et d'embarquements/acrobatiques....Les queës ce sont terminés par incident burlesque : tous nous nous sommes retrouvés entassés pèle-mêle sur les deux canots remplis d'eau... ceci nous a d'ailleurs incités à rebrousser chemin...Excellente sortie un peu humide.

Dimanche 10 Décembre.

Sortie d'initiation à JUJURIEUX. Nous emmenions Bernard et Philippe pour faire découvrir les joies de la spéléos. Bonne sortie dans un JUJU toujours inchangé mais toujours un peu sale. Les deux nouveaux ont été très intéressés et semblent vouloir perseverer. (Alain Besacier, Pierrot, Jean Louis, Philippe, Bernard et Jeannot)

Dimanche 17 Décembre

Jeannot et Guy sont allés faire le Crochet avec le stage d'initiateurs spéléos du CNS. Sortie sans histoire basée sur la biospéologie.

Mardi 19 Décembre : Réunion extraordinaire

- Marche générale du groupe

Nous avons enfin réglé une bonne fois pour toute le malaise qui trainait dans le groupe. Les intéressés savent ce qu'ils leur restent à faire et tous nous avons à faire des concessions pour faciliter la bonne marche du groupe

-Nous organisons un Noël pour les militaires comme l'année dernière. Merci à tous !!!

-Projection de notre montage photo sur le camp le 11 Janvier au Prado sous la direction de Maurice.

-Beaucoup de décisions prises que vous pourrez retrouver le long de l'ECHO.

---ooo60000ooo---

A L 4 ATTAQUE!!!

Voici 1962 tout proche.....La cinquième année du groupe !!!! Tout semble paré : aussi bien dans l'organisation, matériel que bonhommes. Tout semble prêt pour réaliser quelque chose d'exceptionnel. Il ne faut perdre cette chance.....Le C.A.F. toujours plein de bienveillance pour nous, nous aidera dans la mesure de ses moyens, à résoudre les problèmes que pose le camp 62 qui doit donner de meilleurs résultats que ceux, déjà excellents, du camp 61.

Cette année verra le rentrée de nombreux Vulcains encore sous les drapeaux : Gérard , Claude, Daniel Friedmann et Daniel Ariagno qui viendront après deux ans de repos nous apporter des forces toutes fraîches, des idées neuves. Ils ont d'ailleurs tous manifester le désir de continuer avec nous. Sans doute beaucoup de choses auront changés, beaucoup de têtes aussi, mais le groupe demeure, identique au moins dans son esprit de franche camaraderie dans une ambiance sportive.

La dernière réunion extraordinaire nous a permis de lever définitivement un malaise qui nous empoisonnait et qui n'avait aucune raison d'exister sinon des malentendus. Aussi l'incident est clos et on repart tout feu, tout flamme !!! Il nous faut profiter à fond de cette période calme en spéléo pour nous roder dans divers détails et pour nous documenter très sérieusement de façon à établir un programme du tonnerre pour le printemps et pour l'été.

Le travail ne manque pas pour les âmes de bonne volonté qui trouveront toujours auprès de moi de quoi remplir les longues soirées d'hiver oisives.....

JEANNOT.

A PROPOS DU C.N.S.

Me voilà enfin après une petite absence. Je continue mon article au sujet du CNS. Je vais maintenant vous présenter le stage d'initiation qui représente beaucoup de souvenirs spéléos pour moi et ceci avec des copains de toutes les contrées de France.

Commençons par le début : A LYON, je démarre avec mon vélomoteur qui grignote lentement mais sûrement les kilomètres qui me séparent de Vallon. Le voyage fut agréable et le chaud soleil de Juillet, accélère mon allure vers les régions splendides de l'Ardèche où je compte passer d s jours agréables en compagnie de camarades que je ne connais pas encore.

Poussant ma mobylette dans la grande montée de BOURG ST ANDEOL, celle-ci refusant d'avancer, je me lance donc dans la mécanique. Il y deux jours que j'ai quitté le travail et il faut maintenant me recouvrir de cambouis.....enfin.... Soudain, après une petite descente j'aperçois enfin VALLON. C'est un petit village charmant et je fais bientôt mon entrée à la maison de la Jeunesse et des sports. Je suis le premier arrivé, je visite rapidement les locaux que je trouve à mon gout et je choisis mon lit parmi les tentes dressées en contre-bas.

Après cette installation rapide, je vais à la plage du camp et d'un bond me voici dans les eaux de l'Ardèche. Le lendemain, premier jour du stage. Un par un, les spéléos arrivent et je fais connaissance avec mes futurs camarades. SCHAFFRAN qui vient d'arriver aussi nous laisse une journée pour nous distraire avant d'attaquer.

Il y avait quelques gars de LYON qui je retrouvais avec grand plaisir : des Tritons, des Cormorans et un du Spéléo-Club. Tous ensemble, nous goutons les joies du canotage sur les eaux tumultueuses de l'Ardèche. Pendant les premiers jours Roudil, instructeur de Géologie nous enseigna la Karstologie.....

Alain BOUILLON.(à suivre)

—ooo00000ooo—

UN MALAISE(ce qui fut !)

Lors de la dernière réunion extraordinaire, il a été de nouveau question d'un certain différent existant à l'intérieur du groupe. Quand je parle d'un différent il s'agit plutôt d'un malaise que j'ai senti dès mon retour de l'armée. Seulement j'ai réfléchi à ce problème comme de nouveau nous avons reparler je vais essayer de l'expliquer à tous.

Certains voient un drame affreux, d'autres se sentent vidés et c'est à ce moment là que ça devient dangereux.

Les jeunes, les trop jeunes peut être voudraient que le groupe soient toujours comme avant : un groupe de quartier. Remarquez, je ne suis pas contre, car ce temps je l'ai connu, mais cela est terminé le groupe à maintenant son importance il faut une bonne administration et surtout une trésorerie saine, car sans cela le groupe restera à un état stationnaire.

Je reviens à ce malaise : pour que tout marche il faut que chacun y mette du sien, beaucoup trop de gars ne sortent pas ou presque et de cette façon les rapports entre copains sont froids. Mais il faut que les jeunes pensent qu'ils sont privilégiés par rapport aux gars mariés ainsi qu'à ceux qui ont un métier leur laissant peu de temps. Les jeunes peuvent sortir souvent et ils le doivent mais ils peuvent dire qu'ils ont de la veine.

Pour conclure, je demanderai que les jeunes sortent avec les moins jeunes et les hommes rangés au moins une fois tous les deux mois ce qui dissipera ce malaise.

....et bonne année.....

Alain BESACIER.

La première et la plus importante de ce journal est certainement l'arrivée brutale de la nouvelle année. Il faut à ce sujet que je vous renouvelle toutes excuses, le numéro de Novembre est sorti en retard et celui aussi. Mais pour une fois nous ne sommes pas directement impliqués dans ce retard : en effet, c'est la machine pour le tirer qui nous à fait défaut et ce n'est pas simple de trouver....Maintenant ça y est !!! et nous tenons dès maintenant à remercier Mr l'Abbé DESPERRIER qui met pour une somme vraiment modique sa machine à notre disposition. Ceci dit, je présente aux noms de l'ECHO, mes meilleurs voeux à tous pour cette nouvelle année : la quille pour les militaires, des succès pour les étudiants, du bonheur pour les mariés, des augmentations pour tout le monde.....et surtout une bonne santé et beaucoup de spéléo.

Le Stage d'initiateur de spéléo organisé par le CNS aura lieu au mois de Juillet.

La prochaine réunion générale du CDS aura lieu le 16 Janvier et au cours de celle-là nous elirons un nouveau bureau. Pour notre part nous maintiendrons Paul Aviotte à la vice présidence et présenteront Gérard Protat au secrétariat....Il faut que tout le monde soit là.....

Nous avons fait l'acquisition de sacoches US que nous vous au prix modique de 4 NF depechez vous, il n'y aura pas pour tout le monde. Nous pensons continuer à rechercher les lots de matériel intéressants pour nous et vous les offrir à des prix raisonnables sans oublier la caisse.

Nous avons reçu avec joie les voeux de plusieurs Vulcains : James d'Algérie, Gérard de Corse, Mammouth d'Hurigny, Pierrot d'Antibes par téléphone, rien de mirle à qui nous avons envoyer les 30 m. d'échelles réclamées.

Le reveillon Vulcain s'est bien passé mais nous n'étions que trois ce qui enlevé beaucoup de charmes à cette réjouissance.....

Je rappelle que le commissaire de course doit préparer la course en détails, fournir un rapport de la sortie et un plan de la cavité visité.

Nous sommes de confectionner des trousse de secourisme légères. Nous pourrons ainsi les trimballer sous terre, sans difficultés.....

Jean Barbier s'occupe du dossier de déclaration à la Préfecture. Nous laissons à son bon jugement la faculté de décider s'il faut donner des suites ou non.

Un sympathisant du groupe se propose de nous étudier et denous dessiner un treuil en partant des données publiées sur spélunca. Dans le même temps des contacts ont été pris avec la Préfecture du Rhône et la Préfecture de la Haute-Savoie et la Mairie de Samoens relativement aux désobstructions à l'explosif envisagées au Camp 1962.

Nous rappelons à tous que le jeudi 11 Janvier à 20 h 30 aura lieu au foyer du Prado 300, Avenue Jean Jaurès la projection de notre montage Kodachromes sur le camp 1961, ceci en vue de faire découvrir les beautés de la spéléologie aux jeunes et on espère d'en entraîner quelques uns à notre suite.

Nous vous demandons à tous de bien remplir et de bien nous retourner le questionnaire que vous avez du recevoir. Celui ci nous permettra d'avoir enfin tous les renseignements nécessaires sur tous les membres du groupe et de constituer facilement la nouvelle liste pour l'équipe de secours du C.D.S. Nous signalons aussi que notre ami Alain BESACIER est entrain de constituer une documentation sur les cavités de FRANCE. Aidez le.....

COLLECTIVE " VULCAIN " DE NOEL

Enfin, le grand jour est arrivé.....!! Depuis trois déjà, tout le groupe Vulcain collaborait pour préparer cette collective. Deux fois par semaine, en réunion plénière, nous échangeons idées, projets, insultes et projectiles diverses....Nous estimant fin prêt, nous décidâmes du jour...Et c'est pourquoi, en ce Samedi 23 Décembre de l'an de grâce 1961, nous sommes tous autour de ce grand trou noir où se résume tous nos espérars.

Il faut agir ! "C'est l'hésitation qui tue". Jacques impatient commence d'installer, le tout ponctuer de ses "n.... alors" habituels. Nous lançons les 100 m. d'échelles indispensables d'après les études géologiques d'Alain Bouillon et Jacques (toujours lui) se fait assurer par Mimile que ne tarde pas à s'endormir, bercé par les coups de sifflet. Le premier puits de 10 m. est descendu, Jacques se déssassure et fait remonter la corde... Au suivant...Mais Pierrot est déjà parti (quand on est balaise, à quoi bon s'assurer...) Maurice après avoir rangé soigneusement ses affaires dans son sac et mis son sac dans sa voiture attaque la descente....Paul, la bouche encore pleine, arrive en courant....

Nous nous retrouvons tous en bas, ça continue....Jacques à disparu et varappe sans s'occuper de nous. Un autre aussi varappe : c'est Gérard. Il remonte une " méchant cheminée par une "méchante" opposition. Arrivé en haut, il pousse des cris affolés " je ne pourrai jamais redescendre seul, depechez vous, mes prises lachent...."méchante" affaire. Nous le dépannons tant bien que mal. Le puits suivant à l'air plus important et Jean Paul intimidé se recule dans un coin en attendant la suite des événements....

Pendant ce temps en surface, tout est organisé, Ir Dorel ramasse du bois avec son fils (qui est encore un peu jeune pour participer à de grosses descentes....) en vue du bon feu qu'ils feront pour la sortie.....

Mais l'action se passe au fond où Jeannot décide de tenter la descente. Il s'approche de l'échelles assuré par Paul mais accroche avec le pied un rouleau d'échelles que l'on entend tomber longuement....diable ! pense Jean Paul en se reculant en core. Mais les jurons tombent en cascade sur Jeannot qui descend la seconde verticale de 15 m. Guy se faisant assurer par 3 gars le suit et bientôt toutes l'équipe se retrouve en bas. Paul se sacrifie et reste au relais ("de la spéléo....j'en fais tous les jours....allez mes petits....)Le puits menaçant continue mais pour poursuivre il nous faut du matériel (les 100 m. sont tellement embrouillés....) Louis remonte pour en chercher, il retrouve un chaud soliel et décide de rester en haut..... I h 28 après le matériel arrive.... chacun dort dans son coin.....Nous rattaquons....

Minile descend, les gars pour se rechauffer et sereveiller chante un couplet ce qui à pour effet de faire remonter Mimile qui hurle, tempête et réclame le silence lorsqu'il est sur une échelle (lorsque le Président de la République parle, on se tait... ..alors....)Il reprends dans un silence de mort et après une panne de lumière arrive en bas. Les autres suivent....Jean Paul reste au relais. La fatigue se fait sentir et déjà on parle de remonter. Marmouth à faim! Jacques empoigne l'échelle et descend courageusement. Minile qui compte bien rester sur ce relais l'assure "comme d'habitude"...Cette impulsion nous redonné du courage et l'espoir de la découverte nous fait repartir de plus belle.

Tout en descendant ces 12 m. de puits, Georges pense à son matériel : " où peut bien être ce piton manquant ?...Et ce cordon de fermeture de sac marin...?..Qui l'a pris...?" Puis c'est le tour de Guy toujours assuré en triple. Le relais suivant est très étroit (6 m2) aussi exige-t-il d'y rester assuré (un mauvais pas....et hop....alors...) Le rythme de descente s'accélère et même Jacques installe le puits suivant pendant que Maurice descend.

Jacques attaque la descente assuré solidement par Georges. Heureusement, car la bitte à laquelle il avait fixé l'échelle lache....Gérard fixe rapidement un piton comme lui seul sait le faire. Ce puits de 5 m. est vite descendu par le fougueux Jacques qui hurle " ça continu....en meandres"

Encore ici, quelques uns fatigués par ce dur labeur veulent renoncer. Alain intervient énergiquement : "tous des dégonflés....moi, je vais foutre le camp...." mais ça repart tout de même. Nous nous repartissons justement le matériel comme d'habitude et nous nous engageons tous dans le néandre...sauf Guy qui reste au dernier relais toujours assuré par Minile qui n'apprécie pas du tout.

Nous zigzaguons, opposons....Pierrot nous fait une démonstration de grande opposition (mais personne ne prends de photo...) Jeannot sortant son tube de lait offre (à regret) une rasade....Après les 20 m. de neandres exténuants nous arrivons en haut d'un autre puits . Mais il faut passer une étroiture. Pour installer c'est Alain Besacier qui pitonne grace au marteau de Maurice et c'est Pierrot qui s'engage mais il juge que c'est trop étroit et laisse passer Alain Bouillon (Jacques trépigne d'impatience). Il passe facilement et descend assuré par Claude qui discute sec avec Gérard (mechant, néchant...) Le puits est profond : 15, 75 m. mais Alain qui sent l'obstacle arrive vite en bas. Tous nous précipitons à sa suite sauf Marmouth qui reste au relais pour casser la croute (les descentes, ça creuse...) Pierrot est passé en slip (prudence...)

Nouvelle série de puits impressionnants: impatients et fébriles nous cherchons le matériel transporté si difficilement dans le néandre : il est resté vers Marmouth, celui ci ne comprends à nos cris et c'est James qui remonte le chercher et Gérard nous fait une "méchante" installation. A ce moment, entre deux coups de gueule on entend un petits bruit d'eau.....nous atteignons le rescau actif....très intéressant....Alain est dument félicité pour son flair qui sera maintenant légendaire mais surprise ce n'est que Minile qui se soulage un peu plus haut....répugnant ! et on lui dit bien d'ailleurs....Après ce léger incident on entend tout de même un léger glou-glou au fond, le doute persiste...Noël inquiet décide de remonter....comme ça, tout seul....bon....Le puits installé c'est ~~xxx~~ James qui attaque, après quelques paroles de recommandation, assuré par Alain Bouillon qui bougonne de grosses insultes d'ailleurs incompréhensibles...Puis c'est le tour de Gerard, Jeannot, Jacques, Claude, Alain Besacier, Pierrot, Georges? Jean Barbier, Maurice.... Alain Besacier au milieu de la descente reçoit toutes la corde d'assurance sur la tête, et le a cassé....Georges pousse un gros soupir...Jean Barbier sort son petit carnet, aligne quelques chiffres et transmet la nouvelle à Guy qui reveillant Minile le dit à Papa Dorel

La haut tout est prêt....La soupe est chaude mais Noël et Louis y ont porté un rude coup. Marie Françoise, très inquiète, harcèle Noël de questions sur Gérard : " Il n'a pas froid ? pas trop fatigué ? etc...." Noël lui répond en rougissant....

Alain Besacier dans sa légère panique a déclenché une petite avalanche. Seul Claude reçoit une grosse pierre sur la tête....Il souffre..Où est la pharmacie....en Haut.. bon...ben....tanpis....quelques cris et nous repartons. De temps en temps un éclair troue l'obscurité (car les lampes sont maintenant très faibles) c'est soit Maurice, soit Pierrot soit Alain qui prenne des photos et même ils vont jusqu'à nous faire poser : comme ceci, non, comme cela..... Nous attendons 20 m. d'échelles pendant 1h19 et nous descendons... le bruit d'eau s'amplifie, Maurice craignant pour ses runathismes s'arrête au relais et nous descendons encore un puits vertigineux:5 m. de diamètre et 16 m. de profondeur : ça se corse....

C'est Jeannot qui l'attaque, arrivé au milieu il hurle des choses, les autres se regardent, Pierrot qui l'assure donne du mou et quelques minutes après ils entendent distinctement bloquer, bloquer....Brzfhsssticgzalre heirosnba ,e edichrgandunrlfo....??? Pierrot lui repond evidemment : za she kkdjrhen jdcushabcoxxxxxjohd h zlduhqhajjed.... et la descente reprends et il arriva au fond. Jacques fait alors tomber le sac photo d'alain Jeannot le reçoit sur la tête et Jacques descend vite sous les imprécations d'Alain (grnhhh rhhhh!) quiveut même couper la corde d'assurance et depacher l'echelle...mais Georges vaïlle....sur son matériel....Jacques arrivé au milieu crie comme Jeannot, s'arrête et reprends...les autres sont perplexes...en remontant la corde d'assurance, ilsvoient, accrocher au bout un bout de papier, mais il a trainé dans la boue et il est illisible.

Prudemment Jean Barbier et Georges décident de s'arreter là et les autres descendent : ils ont la revelation la fin du puits est arrosé, l'enthousiasme baisse au même rythme que latempérature.

Sur les relais, les gars se parlent de haut en bas et de bas en haut, echantent des provisions et postent contre ces salopards du fond qui font exprès de rester longtemps pour les embeterx..Paul voudrait remonter pour aller faire une petite course de montage

qu'il a repéré. En bas on attend du matériel....des ordres circulent dans les deux sens, se croisent....Enfin il nous arrive des échelles....en mauvais état...puis des bonnes...puis des cordes, mais nous n'avons pas de pitons et pas de marteau et nous fixons l'échelle tant bien que mal pour descendre le second puits arrosé. Les relais ont trouvé une occupation : ils lancent des pierres et comptent les "ouïe" traduisant les coups au but, mais Claude tout juste remis de son coup attaque la descente, au son il fait 8 m. donc il faut faire attention, nous l'assurons en double;...Il descend, s'arrête, gueule et remonte, il y a un câble de coupé à l'échelle, il est tout vert et décide remonter à la surface mais il ne peut pas de suite car quelqu'un descend : c'est Mamouth qui s'ennuyait vient dire bonjour il est ^{recu} comme il se doit...la nouvelle de l'échelle cassée court vite et la consternation se peint sur tous les visages...des frais; encore des frais...Il faut donc refaire passer 20 m. d'échelles de la surface devant cette éventualité le désespoir nous prends mais Alain Bouillon à une idée de génie : on va faire un rappel d'échelles. Il l'explique clairement à Maurice qui utilise sa précieuse cordelette nylon et ^{ce} ^{seront} 2 h après nous sommes nantis de 20 m. d'échelles.

Nous descendons enfin ce puits...en l'occurrence Jacques suivi de James, Pierrot (assuré) et Gérard; Alain Besacier et Mamouth restants au relais. Après ce puits une galerie sombre, nous nous y engageons. Claude tout en remontant reçoit une autre pierre sur la tête et revcille mimile (il lui marche dessus car il ne l'avait pas vu..) Georges et Jean parlent de gros sous, Jean Paul bouffe et Paul regrette son geste généreux et délibéré. Il se fait remplacer par Claude et remonte tiré énergiquement par la famille Doré, à droit à la soupe et va se promener.

Pendant ce temps en bas, nous récupérons les 20 m. d'échelles et suivons la galerie. Pierrot prends des photos et nous avoue que sa pellicule à pris le jour....Gerard au comble de l'excitation déboule méchamment pendant que la-haut Marie Françoise rêve tout en parlant couture avec Hédanès Alauzet, Dubreuil et Aviotte. Jacques ne demande pas son reste et marche dans les traces de Gérard, les autres sentant la fin ralentissent. Nous sommes maintenant à quatre pattes dans l'eau, nous restons bien groupés car la lumière baisse....Gérard et Jacques rampant dans l'eau hurle "ça passe, ça passe" puis "ça ne passe plus".....

Voilà quand même du bon boulot....On est Dimanche 14 h et Pierrot décide de prendre une photo commémorative de cette exploration "du tonnerre". Il met en batterie son feu de Bengale et nous sommes obligés de déguerpir, ne pouvant plus respirer. En bas de ^{puits} nous retrouvons l'air pur et décidons de nous reposer un peu. C'est le moment que choisi Jacques pour expérimenter une nouvelle bombe qui nous oglise encore une fois à déguerpir en vitesse.

Un ^{puits} inutile de s'étendre sur les péripéties de la remontée que vous imaginerez sans peine: Nous regagnons tous la sortie de plus vite possible les moins rapides remontants le matériel, les sacs qui retombent et qu'il faut descendre rechercher, les gars qui ne veulent plus remonter : je peux plus....tirez, mais tirez donc, enfin.... et tout ce que vous connaissez et connaître. Enfin le Lundi vers 10 h du matin les derniers sont hissés à la surface complètement sans lumière, à bout de forces, ils se traînent vers la tente trouée par des essais malheureux de Jacques et s'endorment.

Georges déjà à son matériel reclame un bout du lasso cassé et un autre cordon de sac marin (quelqu'un doit s'en servir de ceinture....)

Nous sommes tous heureux de cette belle exploration réussie grâce à notre esprit d'équipe et à la collaboration de tous. Louis est déjà reparti vers LYON. Nous allons nous coucher et les commentaires vont bon train sur ce trou. Les suppositions s'enchevêtrent dans l'ambiance calme et détendue. Maurice tout nu discute avec Mimile dont les cris résonnent sur les rochers. Les abords du trou sont jonchés de matériel et d'équipement et de débris divers.

Ah!! déjà la nostalgie du calme souterrain s'empare de nous avec le sommeil...et des projets se mijotent pour un de ces dimanches.

Tout le monde rentrera bien à Lyon mis à part James qui rentrera dans un poteau télégraphique, Maurice qui s'enlisera, Paul qui se perdra et arrivera le lendemain et Mimile qui tombera en panne.....sèche bien sur.

Anicalement votre

JEANNOT.

Le Comité de Gestion a été formé pour donner au Groupe des finances saines. Il est heureux d'y être parvenu et vous présente les comptes du 4ème trimestre 1961 qui concrétisent les efforts de chacun : ceux des membres du Comité qui ont pris leur tâche à coeur et ceux des copains qui nous ont aidés financièrement.

Malgré le chiffre assez élevé du budget le bénéfice est assez faible. Cela vient du fait des dettes très importantes (214,01 MF) qu'il a fallu payer et de la séance du cinéma qui, si elle n'a pas été déficitaire, nous a rapporté que très peu d'argent (322,5 NF).

Esperont que pour les trimestres avenir nous ne cesseront d'augmenter notre capital matériel et que nous pourrons ainsi aider les jeunes les plus actifs à faire de la prospection.

Compte de Gestion 4° Trimestre 1961

<u>Actif :</u>		<u>Passif :</u>	
En caisse septembre 61	6,05	Achat de matériel	109,17
Cotisations	216	Frais d'expédition de camp/ dettes	104,84
Emprunts	67,12	Frais de Gestion	18,25
Remboursements de prêts		Séance de cinéma	376,75
par des membres	32	Remboursement d'emprunts	67,12
Séance de cinéma	410	Informations-Echo des Vulcains	83,30
Vente de matériel	96	En caisse au 31.12.61	67,74
	<hr/> 827,17 NF		<hr/> 827,17

Guy KARSENTI.

COMMISSION DES COURSES

La Commission des courses s'est réunie le Vendredi 5 ~~Janvier~~ ^{Janvier} et propose au groupe les sorties suivantes :

Janvier.

Le 28 Janvier : Exploration de l'Aven du Marteau (- I30) en Ardèche. Départ au moins Samedi après midi. Commissaire : Alain Bouillon

Février

Deux sorties au programme.

Si le temps s'y prête nous irons à Samoens explorer la grotte du LATAY pour en faire un relevé topo exact de façon à déterminer si possible la provenance de cette resurgence et en même temps nous pourrons faire du ski à Samoens.

Sinon, nous ferons une collective Vulcain dans le Bugey, Commissaire : Jeannot (sans doute au lépinieux)

D'autre part nous ferons une sortie dans le Vercors. Alain Besacier (Commissaire) effectue en ce moment des recherches pour trouver le trou idéal. Nous avons annoncé les Merveilleuses dans la vallée de la Bourne mais il n'y a rien de définitif.

Mars.

Egalement deux sorties : Une dans le Vercors (commissaire Alain Besacier) dans les mêmes conditions que cidessus et une autre en Ardèche à la grotte de la COQUAILLIERE (Commissaire Jeannot).

D'autre part il y aura des entraînements le Samedi après midi (13 et 20 Janvier) à Bel-Air sous la direction respectivement de Jeannot et d'Alain Besacier.

Maurice ALAUZET.